

« Notre Foyer » chez...

La vie au centre-ville, un autre rêve

Vous êtes de profession libérale, vous rêvez de vous installer dans une ferme paisible, dans un cadre de verdure idyllique, à l'écart du bruit, du va-et-vient continu, en retrait de la civilisation avilissante... Vous rêvez d'y vivre tranquille, d'y travailler aussi, vous rêvez enfin d'y monter des laboratoires professionnels. Vous rêvez toujours, vous cherchez à réaliser ce rêve, la réalité vous presse... La réalité, elle, n'est pas aussi patiente... Elle vous pousse et vous finissez par céder en prenant ce qu'elle a de mieux à vous offrir. Une maison en plein centre, sans vue, sans jardin et donnant sur une rue traversante plutôt bruyante... On est loin du rêve initial, mais on est moins loin de la désillusion, la frustration qui pourrait en résulter car on a su réadapter les priorités de base...



◀ La façade, côté rue. Rez-de-chaussée et premier étage sont réservés à l'entreprise. Le deuxième étage est destiné à l'appartement. L'ensemble de la maison représente un volume total de plus de 2000 mètres cubes.



▲ Sobre et chaleureuse tout à la fois, la chambre à coucher des parents est en même temps reposante et calme. Murs blancs qui dégagent l'espace, poutres apparentes (d'origine) sur fond de papier peint discret... Tout est dans l'unité d'ensemble...

◀ Spacieuse et donnant sur un balcon (l'arrière de la maison), la chambre d'enfant reflète la même atmosphère que celle des autres pièces. Sobriété et calme lui donnent tout son charme et sa dimension.

« Notre Foyer » chez...

Cette histoire n'est pas tirée du hasard, elle est le fait d'un jeune couple, la famille Maurer qui vient de vivre cette étonnante aventure. Elle a commencé voilà un peu plus de dix ans.

— Avant de venir ici, explique Jean Maurer, je travaillais dans les caves d'une villa. C'était « viable » mais pas enviable, à long terme inconcevable. J'avais besoin de place et de lumière pour installer les laboratoires. En achetant cette maison, en 1972, je pouvais répondre aux priorités de base. Bien sûr, pas de verdure, pas de jardin, mais de l'espace en suffisance pour agencer un appartement confortable et monter mon entreprise. Aujourd'hui nous y sommes bien, à aucun moment nous regrettons d'avoir fait ce choix... C'est que nous sommes si vite dans la nature qu'elle ne nous manque pas vraiment. Et nous profitons des avantages qu'offre la vie au centre d'une localité.



Petite et simple, elle est ▲ fonctionnelle et d'un entretien facile.



La cuisine a changé du tout au tout. Zone de cuisson et zone de lavage complètement intégrées dans une batterie (à ce propos relevons que l'ensemble du mobilier qui constitue le bloc cuisine a été construit par Jean Maurer à partir

d'un vieux parquet en chêne massif récupéré dans la maison), galandage abattu, la cuisine abrite en même temps un chaleureux et spacieux coin à manger. Les quelques marches du fond sont un témoignage des faux ni-

veaux. Plutôt que de les supprimer, les propriétaires les ont mis en évidence : un élément décoratif qui donne à cette partie un charme inédit.



La salle de bains des enfants : petite mais pratique et fonctionnelle. A noter le cadre, anciennement une « fausse fenêtre » qui, plutôt que d'être supprimée, sert de surface de rangement. Original et discret.

Le salon ouvert sur le coin à manger-cuisine. Alors qu'avant la mode voulait que l'on cache la moindre matière « brute », aujourd'hui elle commande de tout laisser au naturel.

« Notre Foyer »
chez...



Photos :
Hélène Tobler.

Plus de deux cents ans

Ancien immeuble locatif comprenant cinq appartements et un dépôt au rez-de-chaussée, la maison Maurer se trouve au centre de la bourgade d'Aubonne. Elle date effectivement de 1750. D'origine il n'en reste certes plus que les vieilles pierres et les poutres, une partie des façades habilement retravaillées et parfaitement intégrées dans l'environnement construit. En revanche, l'intérieur a subi une complète cure de jouvence, une nouvelle distribution de l'espace, plus judicieuse et fonctionnelle sans nuire pour autant au caractère ancien de la maison. Ainsi dans sa nouvelle formule, un cinquième environ du volume est réservé à l'habitation, quatre cinquièmes à l'entreprise spécialisée dans la conception et la réalisation d'enceintes acoustiques de haut niveau destinées à des professionnels.

Pour ce qui touche l'habitation, M. et M^{me} Maurer ont décidé de la refaire entièrement eux-mêmes. Conscients des surprises que réservent généralement les anciennes maisons, ils ont d'emblée cherché à résoudre le problème des faux niveaux. En effet, pas simple de concevoir une répartition harmonieuse et fonctionnelle tout à la fois d'un étage réparti sur trois niveaux. Ils ont trouvé la solution en supprimant l'un des faux niveaux, le plus gênant, au profit des deux autres qui créent une rupture de ligne sans nuire à l'harmonie de l'ensemble. Et en fonction de ces données de base, ils ont réparti les quelque 110 mètres carrés disponibles en trois pièces. Deux chambres à coucher, une partie « jour » complètement ouverte. Résultat concluant qui en plus de son effet esthétique offre des avantages bien pratiques.

Regula Tobler

